



## Interview Régis Yancovici (\*)

## « Avec les trackers, toutes les stratégies sont possibles »

Régis Yancovici met en avant la transparence des trackers, le fait d'être coté en continu et leur liquidité.

propos recueillis par J.-F. H.

### Pourquoi avoir lancé une gamme d'OPCVM exclusivement composé de trackers ?

Les trackers sont transparents, on sait en permanence à quels titres et quels risques on est exposé lorsqu'on met un ETF en portefeuille. Ils sont cotés en continu et liquides. Les marchés sont si volatils

que ce genre de détail peut faire gagner quelques pour-cent sur une année. Les trackers sont peu chargés en frais, ce qui leur permet d'offrir une réplique quasi parfaite des indices et, ainsi, de faire mieux que la majorité des OPCVM classiques. Une étude de S&P, réalisée sur les fonds internationaux commercialisés aux États-Unis, révèle que 67 % des fonds avaient sous-performé leur indice sur cinq ans, au 31 mars 2007. Sachant, de plus, qu'il n'y a pas vraiment de persistance dans la performance des OPCVM, il vaut mieux ne pas perdre de temps à sélectionner des gérants

### « L'éventail de l'offre disponible autorise tout investissement, même quand les Bourses sont moroses. »

et se concentrer sur le travail d'allocation d'actifs.

**Avez-vous un choix suffisant pour offrir une gestion flexible ?**  
Aujourd'hui, plus de 1.400 indices mondiaux sont répliqués. L'éventail de l'offre disponible autorise toutes les stratégies, même quand les Bourses sont mo-

roses. N'oublions pas qu'il existe des trackers répliquant des indices obligataires et monétaires, de même que des indices Bear qui reproduisent la performance inversée des grands indices. Grâce à ce type de produits, nous parions sur le différentiel entre le S&P 500 et le S&P 600 qui représente les petites capitalisations américaines. Une stratégie *long/short* adaptée à des marchés très incertains.

### Utilisez-vous d'autres trackers de stratégie ?

Non, nous restons très attachés à la visibilité et à la transparence des indices. Les ETF qui sont adossés à des indices dont le contenu évolue en fonction de critères quantitatifs que nous ne maîtrisons pas ne peuvent pas s'inscrire dans notre démarche d'allocation d'actifs. Cela reviendrait à sélectionner un fonds de gestion active. En revanche, dans une logique d'investissement à long terme, ils peuvent convenir à des particuliers qui ont pris la peine de s'intéresser au fonctionnement de l'indice. ■

(\*) Régis Yancovici est directeur général délégué d'Efigest AM.